

Salut au Conteur... ressuscité !

Autor(en): **Gorgerat, Charles / Gétaz, Emile / Bujard, Maurice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **74 (1947)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226239>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Salut au Conteur...

ressuscité !

COMMENT un « Nouveau » Conteur serait-il accueilli ? Qu'en penseraient nos aînés, nos cadets ?

Publ. y, 16 juillet 1947

Il n'y a plus que 300 patoisans dans le canton, alors ?

Au Nouveau Conteur Vaudois
Place Pépinet 3

Mais si la savoureuse langue régionale de nos pères tend à disparaître, raison de plus pour rappeler qu'elle existait, raison de plus pour maintenir l'esprit, sinon la lettre de ce bon « humour vaudois » qui, lui, vivra tant que le Pays de Vaud existera.

Lausanne

Nous avons voulu en avoir le cœur net !

Cordial salut au Conteur vaudois ressuscité !
Enfin une bonne nouvelle ! Bravo !
Puisse-t-il, animé d'un souffle jeune et puissant, faire revivre l'humour et l'esprit vaudois dans les meilleurs traditions de notre terre, précieuses sources de force ! Je lui souhaite longue vie sans léthargie ! -

Aussi avons-nous adressé un appel à diverses personnalités qui connurent l'Ancien Conteur et l'aimèrent, à des amis, à nos collaborateurs...

Gén. Guisan

La lecture des réponses qu'ils nous envoyèrent ne manquent pas de piquant. Elles témoignent toutes de la persistance, à travers le pessimisme dû à l'époque de transition que nous traversons, de ce précieux optimisme cantonal — gage d'un authentique esprit fédéraliste — dont le Vaudois a toujours fait preuve...

Ah ! comme il sait, en véritable terrien, tâter le pouls de sa bonne vieille terre et laisser battre le sien à l'unisson.

Bien faire et laisser dire et puis, aller selon... son pouls, comme disaient nos grand'mères.

Faisons comme lui ! et gaîment ! Et pour commencer, en tout bien tout honneur, voici la réponse du Général Guisan :

Le Conteur vaudois reprend vie et commence une nouvelle carrière. C'est l'heureuse nouvelle que je viens d'apprendre et qui m'enchant, car ce Conteur ainsi rajeuni nous redira certainement — dans la meilleure tradition de l'ancien Conteur, mais sous des formes nouvelles — les anciennetés de notre Pays de Vaud, les coutumes pittoresques de nos aïeux, les formes caractéristiques de notre vie rustique et de notre savoureux parler du terroir, les pointes et les traits d'humour malicieux qui animent une partie de cave... En un mot, il reprendra, au foyer vaudois, la place qu'il a déjà occupée avec tant de succès, pendant trois quarts de siècle et qui était demeurée vide depuis dix ans. Le nouveau Conteur sera de nouveau le messager bienvenu et le défenseur attitré de l'esprit romand et de l'âme vaudoise ! Que vive et revive le vieux et nouveau Conteur vaudois !

Charles Gorgerat,
ancien conseiller national.

La nouvelle de la résurrection du Conteur vaudois m'est particulièrement agréable ; elle le sera aussi à tous ceux qui ont connu, suivi et apprécié autrefois cette publication essentiellement de chez nous ; elle le sera sans doute à la nouvelle génération qui n'ignore pas que l'humour procure la liberté de l'esprit et la conscience de la santé.

Emile Gétaz,
Abbé-président de la Confrérie
des Vignerons.

Heureuse idée ! Bien dans la tradition vaudoise. Je souhaite que tous les anciens et autant de jeunes et nouveaux abonnés répondent à ce savoureux appel pour assurer « Le Réveil » du Conteur Vaudois.

Maurice Bujard,
ancien conseiller d'Etat.

Vous m'annoncez la résurrection du Conteur Vaudois :

Bravo ! je vous félicite, de tout cœur, de cette heureuse initiative.

L'ancien Conteur Vaudois a ensoleillé mes jeunes années, alors que j'habitais un petit village de la campagne vaudoise.

Votre décision vient à son heure. Elle contribuera certainement à maintenir cette magnifique stabilité qui est le fond de la race vaudoise.

Aussi, je forme le vœu que tous ceux pour lesquels le Pays de Vaud représente autre chose qu'un agréable cadre géographique, vous soutiennent dans vos efforts.

M. Baudet,
Syndic de Cossonay.

Tous mes vœux pour votre heureuse initiative.

André Meylan,
Préfet de la Vallée de Joux.

La Suisse est le pays des petites patries. Nos cantons, en effet, ne sont pas, heureusement, des divisions administratives, mais de petites républiques. Le Pays de Vaud, notamment, constitue une entité propre. Je suis persuadé que le Conteur vaudois exprimait tout un aspect de cette réalité. Je suis, par conséquent, extrêmement content de le voir se réveiller.

Jean Peitrequin,
municipal.

Je serais ravi que le Conteur ne fût que tombé en léthargie et qu'il pût renaître même sous un nom nouveau tout en conservant quelque chose de sa physionomie d'antan.

Je forme les meilleurs vœux pour la réussite de votre patriotique projet.

J. Cordey,
Marc-à-Louis.

Trop modeste pour s'être pris jamais pour le Phénix, feu le Conteur vaudois n'en renaît pas moins de sa cendre. C'est qu'aussi bien, malgré les centralisations et internationales de toutes sortes, le vieil esprit vaudois, celui des Favrat et des Dénéreaz, des Cordey, des Monnet, des François Fiaux et de tant d'autres, veut s'affirmer encore.

Le Conteur n'entend pas peser sur les destinées de l'O.N.U. mais, quand nous serons entre nous, alimentera la veillée de ce pain de ménage qu'a produit notre terre, de ce vin clair mûri dans nos parchets, et de notre sel cantonal qui a sa saveur comme un autre.

Ed. Vautier,
(Jean-Louis).

Vous avez raison. Ressuscitez notre vieux terroir. Je le sens, il est toujours debout, et comment ! Mais, à ma connaissance, il ne s'exprime plus nulle part, si ce n'est dans les innombrables anecdotes qui l'abêtissent en l'exagérant. On en supprime aussi toutes les finesses, pour les besoins de la cause. Et on en fabrique à journée faite qui aurait pu tout aussi bien naître ailleurs que chez nous.

Il est du reste « moins une », si nous voulons sauver les miettes avant que la marée suisse allemande ramasse tout.

Charles Clément,
artiste-peintre.

« Sur des pensers anciens, forgeons des vers nouveaux » a déjà dit André Chénier...

Et puis, le Conteur n'est jamais mort ! Il paraissait, il paraît toujours et chaque semaine.

Il n'était plus imprimé ? Qu'a cela ne tienne !

On pouvait le lire tous les jours dans les propos d'amis âgés, authentiques vaudois qui se racontaient volontiers, à la pinte, autour du demi symbolique et catalyseur !

On pouvait le parcourir dans les répliques goguenardes et spirituelles des compagnons de hasard, dans le train, le tram ou le bateau. On

pouvait le déchiffrer — sans lunettes — dans les conversations instructives des députés, le mercredi, à midi, au Vaudois...

De lui-même, notre Conteur a évolué. Il a subi mille influences. Il a vécu la guerre, les guerres. Il a souffert du mal du siècle, il a souffert, comme nous, de la radio, des fortresses volantes, de la bombe atomique. Il en ressort plus philosophe que jamais, plus éloquent, plus Conteur qu'autrefois. Respectez-le!

Le Conteur vaudois mort? Jamais!

Vous voulez le ressusciter?

C'est lui qui va vous ressusciter puisque aussi bien il n'a jamais cessé de vivre de sa belle vie.

Georges et Jean Molles.

... Et bravo pour le ressuscité! que sa vie nouvelle soit celle du père « Gæthe »: J'aime les nouvelles jeunesse!

Jean-Jacques Mennet,
artiste-peintre.

Mé redjoïe bien tié clli novi Conteu veigne mé bailli lou Bondzo...

E.-H. Heer-Dutoit.

L'idée de faire revivre ce bon vieux Conteur vaudois que j'ai vu pendant 40 ans sur la table de mon père m'enchanté. Ce serait charmant de faire revivre aussi le patois. Trouve-t-on encore un seul vaudois capable de s'exprimer dans ce beau dialecte?

René Auberjonois,
artiste-peintre.

Depuis que notre ami Julien Monnet est parti pour un monde qui n'a pas de peine à être meilleur et où son sourire ineffable l'aura immédiatement fait entourer de tous les chérubins, les Vaudois étaient privés d'un remède souverain contre la neurasthénie, le découragement, les idées noires, les phobies malades, les mauvais rêves et autres misères qui nous guettent à certains contours.

Une heureuse nouvelle nous rend courage et optimisme: Le Conteur vaudois va ressusciter, le canton de Vaud va retrouver le sourire!

Vive le Conteur vaudois!

Jean Anex,

Rédacteur en chef
du Journal d'Yverdon.

Je n'ai pas connu l'ancien Conteur. La seule chose que j'en puisse dire, c'est que j'en goûte le titre et que je me félicite que ce Conteur-là ne sera pas comme tous ses confrères d'aujourd'hui, un... compteur de vitesse!...

Sur ce mauvais jeu de mot, je souhaite heureuse naissance et longue vie à ce fils de son père.

Maurice Budry,
écrivain, Pully.

Je suis très heureux de voir renaître ce cher vieux Conteur qui manquait vraiment parmi nos journaux. Il y a une note vaudoise à faire entendre très haut et quand sévissent les idéologies, penser... Vaudois est encore ce qu'il y a de mieux.

St. Urbain.

(J. Corthésy, Cudrefin.)

Au centre de la capitale, bonne réception vous est réservée

à la

B R A S S E R I E D U
GRAND
CHÊNE
E T R E S T A U R A N T F R A N Ç A I S



"Table et vins... tout est bien"

Concert tous les soirs

J'ai entendu, un jour, le poète français Saragou dire que c'était là peut-être un défaut des Vaudois et des Romands de se croire particuliers. Il fallait lui répondre par l'indestructible phrase de Stendhal : « La vérité est dans les nuances. » Il est facilement observable qu'il existe une nuance de caractère que l'on peut appeler le caractère vaudois, dont l'une des qualités certaines est son humour, l'une des mille nuances de l'humour universel.

Alfred Wild,
Professeur à Aigle.

Le Nouveau Conteur vaudois a mille fois raison de vouloir maintenir l'esprit vaudois, qui en vaut bien d'autres. Il ne s'agit pas, bien entendu, de s'enorgueillir et de clamer qu'il n'y en a point comme nous. Pourtant, s'il y en a beaucoup qui nous valent, il est vrai qu'il n'y en a point comme nous, de même qu'il n'y en a point comme eux. Il y a des différences. Et, quand elles ne sont pas artificielles, ou entretenues artificiellement, elles font la beauté de la vie et du monde.

William Thomi,
écrivain.

Un nouveau Conteur vaudois, pourquoi pas ? Le moment me paraît bien choisi pour faire entendre la voix du bon sens et pour opposer aux passions politiques qui agitent le monde la calme bonhomie vaudoise, qui n'est pas dénuée de perspicacité et de jugement, mais qui sait si bien donner à chaque chose sa place véritable...

G. Corbaz,
imprimeur, Montreux.

Cher Conteur Vaudois, on n'a pas besoin d'avoir les conseils de la nuit pour savoir ce qu'on va faire : On se réjouit. On vous dit : Merci et à bientôt...

Isaline Pittier-Morex,
Chesières.

Messieurs,

C'est avec plaisir que nous avons reçu l'annonce d'un nouveau Conteur Vaudois.

Nous avons regretté le « défunt » et avons encore un « Almanach » du Conteur de 1937.

J'espère que nous vivrons encore quelques années pour en jouir, mais nous avons passé les 70 !

F. Jacquier,
St-Sulpice.

En souvenir de mon père...

Fred Roulier.

D'autre part, sur les nombreuses demandes d'abonnement que nous avons reçues, bons vœux ! félicitations ! ne manquent pas.

Après treize ans

C'était le moment ! nous écrit M. Victor Trivelli.

J'ai été agréablement surpris à la nouvelle de la résurrection du Nouveau Conteur et vous félicite pour votre initiative. J'ai lu pendant nombre d'année le Conteur et connaissais fort bien MM. Monnet, père et fils, nous communique M. Ed. Estoppey, philatéliste.

M. Louis Charbon, agent d'affaires, a été vingt-cinq ans abonné. Il espère trouver dans le Nouveau Conteur autant de satisfactions qu'en lisant l'ancien.



La vie d'un journal dépend de ses lecteurs !

LE CONTEUR tient à être vivant !
Abonnés-Amis, écrivez-nous et n'ayez crainte d'exprimer vos désirs, vos remarques, vos critiques et cela à la bonne franquette, sans compliment, ça nous fera toujours plaisir de vous lire...

Et puis, de vous à nous, il y a des relations d'amitié qu'il faut établir. Pas vrai ?



Enfin, voici la lettre que nous avons reçue de Lovatens et qui témoigne bien à quel point le *Conteur* était regretté dans nos familles vaudoises :

Aux « promoteurs »
du Nouveau Conteur Vaudois, Lausanne.

Messieurs,

Au retour d'une randonnée en famille, je trouve l'heureuse nouvelle de la résurrection du *Conteur*, dont nous avons regretté amèrement la disparition ! Nous évoquons, ma femme et moi, dans cette région des *Diablerets*, les nombreuses légendes recueillies sur cette région par Alfred Cérésolle, nous parlions de ses autres récits si pleins de bonhomie et de ce bon sens du vrai Vaudois... pour en

arriver à l'absence d'une publication régulière entretenant cet esprit qui va à la dérive. Et voilà qui répond à notre désir ! Nous ne pouvons tarder de vous dire notre satisfaction, de vous dire merci ; vous pouvez penser que nous nous réjouissons de recevoir le premier numéro, et que nous nous efforcerons de faire connaître le nouveau *Conteur* au village, parmi ceux qui sont encore fidèles à notre esprit, et aussi parmi les autres, ceux que nous appelons les « égarés » !

Malgré la disparition du langage patois, nombreux sont encore ceux qui le comprennent et qui l'apprécient ; nous espérons bien que vous lui accorderez une petite place et que nous retrouverons chaque fois un de ces savoureux récits à « la » *Marc-à-Louis*.

M. et R. Badoux, Lovatens.

Il y a 83 ans La Fête des vigneronns ... à l'époque des crinolines !

N parle de la « prochaine » ! Carlo Hemmerling pour la musique et Géo Blanc pour le livret la préparent avec ferveur. Aussi bien nous en voudrions-nous de ne pas rapporter ce souvenir qu'évoque M. Emile Gétaz, abbé-président de la noble confrérie des vigneronns :

Né en 1862, le *Conteur vaudois* a assisté à la Fête des Vigneronns de 1865.

On y lit :

« Les crinolines procurèrent beaucoup d'ennuis, malgré toute la déférence qu'on a généralement pour les gracieuses et intéressantes créatures qui les portent. Ces jours, Vevey reçoit environ quarante mille visiteurs ; on peut en compter au moins vingt mille du sexe féminin et, conséquemment, vingt mille crinolines, soit cent soixante mille cercles d'acier, chacune en ayant huit échelonnés de la base au sommet du cône. Ces huit cercles doivent peser près de 2 livres, ce qui donne 400 quintaux d'acier. Chaque crinoline a, en moyenne, 12 pieds de circonférence à sa base ; or, si l'on fait la somme des circonférences, on obtient une longueur de 240 mille pieds, soit 60 000 aunes d'étoffes, de quoi couvrir la route de Lausanne... à Berne !

« Il y aura 5000 places occupées par un superflu d'envergure. Vous représentez-vous ce tas d'étoffe sur les estrades ?

« Vous vous asseyez, une dame s'assied à votre gauche et vous envoie gracieusement, sur les genoux, 3 aunes de jaconas ; à votre droite, une autre dame en fait autant et l'on n'aperçoit plus que la moitié de votre buste. »

* * *

Et notre aimable correspondant d'ajouter :

« La Mode, comme l'Histoire est, assurément, un continuel renouvellement. »

Je doute fort, cependant, que l'on voie réapparaître les incommodes crinolines, mais je doute aussi que reviennent les facilités d'existence familiale de ce bon vieux temps...

Par contre, ce dont je ne doute pas c'est de la réapparition — d'ici trois ou quatre ans — d'une Fête des Vigneronns, cette merveilleuse et symbolique glorification des travaux de la terre, vraie synthèse de la Paix. « Que l'espoir ne nous quitte jamais ! »

E. Gétaz,
Abbé-président.